

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 22 JUIN 1888

No 16

TELEPHONE No. 710.

**HISLOP, MELDRUM & CO.**

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.

20 avril 1888-1a

**J. A. VAILLANCOURT**

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

**TINETTES** en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beureries. Aussi - Meilleur Sel Anglais pour beureries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

19 mars 1888

**D. A. McPherson**

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.

Agent pour le Canada du célèbre Extract de Présure du Dr Blumenhal (Rennet Extract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beureries.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.

8 juin 1888-6m

**Duckett, Hodge & Cie**

EXPORTATEURS DE

**BEURRE et FROMAGE**

ET MARCHANDS DE

**PROVISIONS en GENERAL**

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Les expéditions de Beurre, Fromage, Porcs abattus, Œufs et Viandes confiées à nos soins recevront immédiatement notre attention personnelle.

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

12 juin 1888.

**Gazette DES Campagnes**

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FERMIN H. FROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Nous avons encore à constater une baisse dans le prix des blés, cette baisse a été de 2 à 3c. par minot. Nous avons connaissance d'une vente hier, d'une forte partie (60,000 minots) de blé No. 1 du Nord de Manitoba, à Port Arthur à 84c. mais nous croyons que c'est une vente forcée qui est probablement de 2c. par minot au-dessous des cours du marché. L'exportation est encore hors de question, les marchés d'Europe étant en dessous des nôtres, et l'on n'expédie actuellement du blé que pour exécuter des contrats antérieurs ou en consignation.

Les rapports des récoltes sont très favorables pour le Manitoba et le Nord-Ouest; quant à la province d'Ontario, la perspective s'est beaucoup améliorée. Pour notre province, les pois et l'avoine ont jusqu'ici la plus belle apparence et promettent une magnifique récolte.

Les farines ont été plus faibles; les ventes sont très restreintes; nous baissons nos prix courants de 5c.

Les avoines sont en baisse de 1c. par minot à cause d'un excès temporaire de l'offre. Les hauts prix payés ces jours-ci, ont fait sortir des granges toute la réserve de nos cultivateurs, mais nous ne croyons pas que cette baisse continue, les quantités restant à la campagne devant être bientôt épuisées, et d'ici à la prochaine récolte, les prix actuels devront être tout au moins maintenus.

Les pois sont nominaux, aucune transaction en gros n'a été faite récemment.

Les frets océaniques sont dans le marasme; les expéditeurs dictent les conditions aux armateurs.

Les frets des lacs sont en baisse de 1 à 2 c.; on peut coter aujourd'hui de 6½ à 7c pour le fret du Port Arthur à Montréal.

Nous cotons ici en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2.	91 à 93c.
" blanc d'hiver, " " "	91 " 93
" du printemps, " " "	91 " 93
" du Manitoba, No. 1 dur.....	00 " 97
" " " " 2 dur.....	94 " 95
" du Nord, No. 1.....	94 " 95
Avoine, par 32 lbs.....	49 " 50
Blé d'inde, par minot.....	80 " 85
Pois, No. 1.....	00 " 00
" " 2, (ordinaire).....	86 " 87
Orge, par minot.....	65 " 70
Sarrasin, par 50 lbs.....	65 " 70
Seigle, par 56 lbs.....	65 " 70
Patente d'hiver.....	\$1 75 à 4 05
do du printemps.....	4 75 à 4 95
Straight roller.....	4 40 à 4 55
Extra.....	4 20 à 4 25
Superfine.....	3 45 à 3 70
Forté de boulanger.....	4 50 à 4 60

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 00 à 2 15
Superfine.....	1 60 à 1 70
Forté de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs.....	4 60 à 4 70
Farine d'avoine standard, en barils 5 00 à 5 75	
Farine d'avoine granulée, en barils 0 00 à 6 00	

Marché de détail

Nous ne voyons encore que peu de cul-

tivateurs aux marchés et comme il ne leur reste que très peu de grains à vendre les prix obtenus sont fermes.

On peu coter ici l'avoine noire de l'île du P. E. à \$1.20 et l'avoine blanche de Québec, en magasin \$1.25 par 80 livres, et le sarazin à \$1.60.

Les pois se vendent \$1.00 pour No. 2, et \$1.20 pour pois cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c., le seigle par 56 livres 75c.

Le blé d'inde blanc se vend 75c. et le jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres \$2.70, et la grosse \$2.80.

La farine de blé d'inde vaut \$1.50 à \$1.60 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.50.

PORC, SAINDOUX, ETC.

La demande pour salaison est bonne mais les prix sont un peu plus bas. Le lard de Chicago est soutenu et sans variation.

Le saindoux est ferme, celui d'Armor se cote \$2.15, mais les épiciers qui ont des approvisionnements, vendent encore de \$2.07½ à \$2.10.

Les jambons de la ville sont cotés de 12½ à 13c. en gros: il y a certaines marques qui ne se vendent pas au-dessus de 14c.

Le suif reste très cher.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril 19 50 à 00 00	
Lard short cut de l'ouest, p. baril 18 00 à 18 50	
Lard mess de l'ouest nouveau	
le baril.....	17 00 à 00 00
Lard mess vieux, le baril.....	16 00 à 18 50
Jambon, la lb.....	0 18 à 0 14
Jambon sous tolle, la lb.....	0 12 à 0 13
Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 07½ à 2 10	
Saindoux canadien, en seaux.....	0 11 à 0 11½
Lard fumé, en lb.....	0 12 à 0 13
Epaules.....	0 10 à 0 11
Suif raffiné la lb.....	0 05 à 0 06

BEURRE.

Marché de Montréal.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La quantité de beurre qui arrive sur notre marché n'est encore que tout juste suffisante pour les besoins de la demande locale; du moins en ce qui concerne les beurres de ferme qui sont plus rares et plus fermes que les beurres des beureries. Ces derniers ont donné quelques signes de faiblesse, sans qu'il y ait eu positivement de la baisse, mais les acheteurs sont moins pressés de conclure, et leur opinion semble être qu'ils pourront bientôt acheter à un peu meilleur marché.

Nous n'osons pas donner notre avis, ne voulant pas nous poser en prophètes; mais comme nous savons que les beurres qui vont être mis sur le marché seront bientôt complètement des beurres de pâturage, nous croyons que les prix actuels pour ce qu'il y a de disponible, se maintiendront à une petite fraction près jusqu'à l'arrivée des beurres de meilleure qualité. Lorsque ceux-là arriveront sur le marché en quantités, s'ils trouvent la

place nette, ils obtiendront naturellement de meilleurs prix; mais c'est à la condition que nos fabricants écoulent leurs produits au fur et à mesure.

JEUDI, 21 JUIN.

Il y a encore aujourd'hui de la faiblesse dans le marché, quoique nous ne puissions encore baisser nos cotes, les dernières ventes dont nous avons eu connaissance ayant été faites aux prix que nous cotons. Il n'y a pas encore sur notre marché de beurre des districts à l'Ouest de Québec qui, pourtant, en ce moment fabriquent en grande quantité; Messrs Duhaime, Beaudet & Cie, en attendent cependant bientôt des consignations; mais ce qui s'est fait jusqu'ici a été presque tout absorbé par le marché de Québec.

Un de nos correspondants nous fait part de son intention d'expédier du beurre en Angleterre. Nous ne voulons pas le décourager; si son beurre est réellement de qualité supérieure, il pourra en obtenir un bon prix et peut-être établir des relations d'affaires profitables; mais pour les fabricants en-général, nous croyons qu'il est plus sûr de vendre sur nos marchés, les retours sont plus certains et les risques sont moindres.

En beurres de ferme la demande est bonne et les beurres des Cantons de l'Est maintiennent leurs prix. Il y a quelque demande au beurres de l'Ouest pour les provinces maritimes aux prix de 14½ à 16½c. suivant qualité, mais il n'y a encore aucune demande pour l'Angleterre.

Nous cotons:

Beurres de beureries.....	19 à 20c.
" " détail.....	20 " 22
" de ferme, townships.....	18 à 20
" " Morrisburg.....	17 à 18
" " Brockville.....	17 à 18
" " de l'Ouest.....	16½ à 17
" " qual. inférieur.....	14½ " 16

FROMAGE

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

Marché de New-York.

Nous lisons dans le "Commercial Bulletin":  
"Le fromage a poursuivi le ton ferme de la semaine dernière, en essayant même d'aller jusqu'à une hausse positive; mais l'essai a échoué piteusement ne laissant après lui qu'une impression peu rassurante. Les commencements ont été les meilleurs; il s'est fait beaucoup d'affaires, lundi, à 8½c. et ½ de plus a été refusé sur une partie de 1,000 boîtes au moins, et plusieurs commissionnaires refusaient d'entendre parler de rien au-dessous de 9c. pour qualité extra. Là s'arrêtera la hausse et le lendemain, 8½c. était le plus haut prix qu'il fût possible d'atteindre. Ce mouvement de hausse a été causé par l'impression que les prix étaient descendus trop bas et que les Canadiens payaient de hauts prix dans le nord de New-York; mais lorsque les expéditeurs eurent communiqué avec leurs commettants en Angleterre, leur